

Vendredi, 11 août,

Chère Anna,

J'ai un instant de liberté, je veux en profiter pour causer un instant. Je sais que tu aimes le consacré, et moi je ne la liberté pas.

Dans ma vie, rien de nouveau, rien de saillant, à part une alerte faite il y a deux jours, ou deux nuits plutôt. Vers 2 h du soir, les sirènes commencent lugubrement, et le cri "les gaz" passe de bouche en bouche. Je t'assure que les masques furent vite assignés, - nous étions

en Tunisie logis à ce moment-là, et nous en fûmes  
quittes par une  $\frac{1}{2}$  asphyxie par les "seuls" masques.  
L'alerte n'était pas faite à bord, mais la  
nappe de gaz était aux retours et l'air se sentait  
sur notre front par les bords, près de Moulins-  
sur-Tourvent. - Non, simple incident!

Et là-bas, que de nouveau? Pierre a-t-il écrit  
et cette vague de chaleur? Lui, et j'ai de la fièvre  
dans l'air, et nous nous mouillons avec de l'eau.  
Joue est-elle à la maison? Transmettez lui  
mes meilleurs souvenirs.

Adrien, est-il toujours au dépôt? j'ai rencontré  
ici, arkellem, un "Marlanni" que je ne connais  
pas, mais qui m'a reconnu.

Je te quitte, serein, en t'embrassant  
de tout cœur.

